

# SEMMACARI n°8

Notes et informations sur la vie locale / juin 1977 / prix du numéro 4fr.

Ont écrit dans ce numéro: M<sup>mes</sup> et M<sup>lles</sup> V<sup>ie</sup> CAILLAUD, V<sup>ie</sup> DÉJEAN, N. DARROMAN, J. GUINDEUIL, J. ROBY, A. G. SUPÉRY, V<sup>ie</sup> VIDAL - M<sup>lles</sup> J. BAUDET, J. M. BILLA, G. DAVID, A. FALISSARD, J. GRATECAP, J. LAGAHUZÈRE, A. PERRINET, P. SAN JOSE, A. SEYRAC, F. TEYNIÉ

# Editorial:

Quel visage a donc ce SEMMACARI n°8, dont la parution, encore un peu tardive, montre cependant quelques progrès par rapport au temp écoulé entre les numéros 6 et 7.

Un regard rapide sur le sommaire permet de dégager quelques traits principaux - D'abord, un grand nombre de participants (16 signatures définitives) hommes et femmes, jeunes ou moins jeunes. Bien sûr, il n'est jamais très facile de prendre la plume, et "l'accouchement" d'articles ne se fait pas sans douleur. Mais c'est aussi une passionnante expérience, et nous espérons que de plus en plus de macariens voudront bien la tenter.

Quelques absences (provisoires), comme celle d'"Infos-Saint-Macaire" dont le rédacteur a eu comme un grand coup de paresse ; quelques nouveautés aussi : la rubrique du courrier du lecteur, inaugurée par un grand timide qui n'a pas osé dire son nom, mais qui a cependant décoché quelques flèches à notre endroit : le débat est donc ouvert, et les résultats du sondage "SEMMACARI" arrivent à point pour l'alimenter de façon plus sérieuse et plus documentée.

Enfin, parmi les grands sujets abordés par notre journal (actualités macariennes, histoire locale, distractions), il est sûr que ce numéro marque un recul, en volume, du premier thème.

S'est-il donc passé si peu de choses depuis le mois de janvier ? La vérité est que cette édition manque à sa mission d'information locale, en passant sous silence un évènement essentiel de la vie communale : il s'agit des élections municipales .

La logique aurait voulu que nous fassions de ce grand moment de l'existence de notre cité un compte rendu analytique et, bien évidemment, le plus objectif possible (les prises de position purement politiques n'ont rien à faire dans SEMMACARI). Cependant, l'ensemble des participants au Foyer des Jeunes et d'Education Populaire, consciente de la suspiscion qui planait (qui plane encore ?..) sur nos activités, a préféré ne pas prêter le flanc à des interprétations malveillantes..

Nous nous en tiendrons là, en espérant que ce numéro suscitera malgré tout votre intérêt, mais en rappelant que SEMMACARI continuera à assurer son rôle d'information, et à répondre ainsi aux désirs de ses lecteurs (cf. résultats du sondage).

Et si certains s'indignent de lire ça et là telle remarque qu'ils trouvent trop "critique", telle observation à leur avis "inopportune", qu'ils se souviennent que les colonnes de ce journal leurs sont ouvertes ; qu'ils sachent aussi que notre grand confrère "Sud-Ouest" a inscrit en lettre d'or dans les locaux de sa rédaction un proverbe à notre avis plein de sagesse :

"Ne déplorons pas que les roses aient des épines ; réjouissons nous plutôt que les buissons d'épines aient des fleurs."

A. FALISSARD

J. GRATECAP

<p>Vendredi 24 juin, ensoitée, "FEU de S<sup>t</sup> JEAN en MUSIQUE" au son du fifre, du tambour (Place de l'Eglise, entrée libre) et de la vielle avec la "RIPETAOULÈRE GASCONNE".</p>
<p>Samedi 25 juin, après midi, "Exposition et PRÉSENTATION des travaux des élèves par eux-mêmes" (tableaux, bandes dessinées, diapositives, etc...)</p>

# HISTOIRE : "L'évolution urbaine de Saint-Macaire" (1<sup>re</sup> partie)

Une ville, c'est d'abord une collectivité dont les membres sont liés par la cohabitation sur un même lieu. En conséquence, retracer l'évolution urbaine de Saint-Macaire revient à définir les visages que prit successivement cette collectivité au cours des siècles.

Chaque étape de cette évolution se repère à une augmentation ou une diminution de la population locale : l'extension ou la stagnation de la surface bâtie de la ville témoignent de ce phénomène, d'où l'intérêt d'examiner les plans successifs de Saint-Macaire.

Chacune de ces étapes se manifeste en outre par la constructions d'édifices publics, dont certains ont subsisté jusqu'à nos jours : ces derniers révèlent l'identité des groupes sociaux qui déterminèrent tour à tour le destin de notre cité. Tous ces faits dépendent directement d'un contexte général qu'il convient de préciser à chaque pas.

L'histoire de l'évolution urbaine de Saint-Macaire, c'est un peu le résumé de son histoire, tout court, c'est cette tentative qui va commencer à être exposée dans ce SEMMACARI n° 8.

## - Les atouts du site de SAINT-MACAIRES.

Pour que le site de Saint-Macaire soit devenu un point d'occupation humaine permanent, plusieurs facteurs géographiques ont joué, dont certains sont encore repérables

- Saint-Macaire occupe un promontoire calcaire qui surplombe de 15 mètres le lit de la Garonne à l'endroit où celle-ci commence à s'infléchir vers le Nord-Ouest sur Bordeaux. (Le fleuve venait au pied des remparts jusqu'au 17<sup>e</sup> siècle). Une telle position de surveillance facilement défendable fit de Saint-Macaire, tout au long du Moyen-Age, le "verrou du Bordelais" sur la vallée de la Garonne.

- Face à ce promontoire, se trouvait un des passages à gué qui reliait l'entre-deux mers au Bazadais (la liaison du Bourg de Saint-Pierre-de-Mons avec la berge du fleuve s'appelle encore "le chemin du passage de Saint-Macaire"). Ainsi Saint-Macaire coïncidait avec un carrefour de voies de communication qui dût très tôt donner naissance à un marché spontané.

- Enfin, à son flanc est (c'est-à-dire au pied du Thuron), le même promontoire déterminait une anse, abritée des vents du nord et d'ouest, placée à l'écart du courant du fleuve et maintenue en haut par trois sources. L'établissement d'un port fluvial était donc tout désigné, surtout si l'on songe que les "gabares" n'accostaient pas mais s'ancrent au large, les déchargements s'effectuant par navettes avec la berge.

Mais pour que ces trois atouts suscitent l'implantation permanente des hommes, encore fallait-il que le contexte de civilisation s'y prête.

## - L'antique "LIGENA"

La première occasion connue se situe durant la période Gallo-Romaine qui vit s'implanter une série de "villae" le long de la Garonne. Des mosaïques trouvées au siècle dernier sur l'emplacement actuel du Monuments aux Morts attestent la présence d'une villa à Saint-Macaire. Autour de la ferme-palais détenue par un riche issu de Bordeaux, s'organisaient le plus souvent une humble bourgade rassemblant les bras qui assuraient le fonctionnement de l'exploitation. C'est ainsi que naquit fort probablement LIGENA.

L'ère Gallo-Romaine correspond aussi à une phase d'intense évangélisation de l'Aquitaine. C'est ainsi qu'au IV<sup>e</sup> siècle, Macaire, Compagnon de Saint-Martin de Tours, mourut au cours de l'une de ses missions à LIGENA. Ses disciples y édifièrent une chapelle dédiée à Saint-Laurent pour recueillir le corps du Saint-Homme (du moins est-ce, ce que rapporte la légende des Saints du Diocèse de Bordeaux).

La civilisation de type Gallo-Romaine évolue de plus en plus vers l'agriculture et l'autarcie durant la période des invasions qui rendit fort précaires les relations commerciales. Les incursions Normandes du IX<sup>e</sup> siècle firent disparaître la plupart de ces réalisations : ainsi les vestiges de LIGENA sont-ils aujourd'hui dans le sol et partiellement reconnus dans les fouilles du Prieuré.

Il n'est donc pas possible de remonter au-delà du XI<sup>e</sup> siècle pour se référer à un plan de Saint-Macaire.

- L'An Mille : Un Château et un Prieuré Benedictin.

L'an Mille correspond en Europe à une période de renaissance et d'expansion ; c'est la reprise généralisée des relations commerciales et le début d'une augmentation globale de la population.

L'apogée du système féodal qui appartient surtout à la Culture Germanique, se traduit par la construction de multiples Châteaux-Ports en pierre, ce fût le cas à Saint-Macaire sur l'initiative du Duc d'Aquitaine. Le château marquait la tutelle d'un Seigneur sur la ville qui fût longtemps le Conte de BENAUGES (le donjon se trouvait dans le jardin de Monsieur Jean THOMAS, artisan-maçon).

Simultanément c'est la consécration des Ordres Monastiques qui a assuré la continuité de la Culture Gallo-Romaine durant les périodes troublées. Ainsi trouve-t-on à Saint-Macaire dès cette époque un Prieuré Benedictin. Les Moines entreprennent alors d'édifier une nouvelle église remplaçant l'antique Basilique Saint-Laurent. (Sa pierre de consécration datant de 1038 est encore scellée sur la face nord de l'église actuelle.)

La ville se développe alors autour de l'ensemble église, prieuré, château : le demi cercle formé par les rues d'Aulède et Carnot, la convergence des rues de l'Eglise et du Collège le prouvent. Peut-être une protection fortifiée englobait-elle déjà ce premier noyau (type palissade et fossé).

- Le XII<sup>e</sup> Siècle et la vitalité des Moines.

Mais en 1098, le Duc d'Aquitaine, Guillaume Le Troubadour, pille et incendie le Prieuré, qui refusait la suzeraineté de l'Abbaye Sainte-Croix de Bordeaux. Durant le XII<sup>e</sup> Siècle, les moines s'attachèrent à reconstruire église et prieuré, dédiés à Saint-Sauveur et à Saint-Martin, avec encore plus d'ambition dans les solutions architecturales choisies. Car mettant à profit les querelles internes de l'Eglise (lutte papes/anti-papes), les Benedictins échappèrent à la tutelle Bordelaise et firent aidés dans leur oeuvre par l'Evêque GIRARD, de Blaye, constructeur de la Cathédrale d'Angoulême.

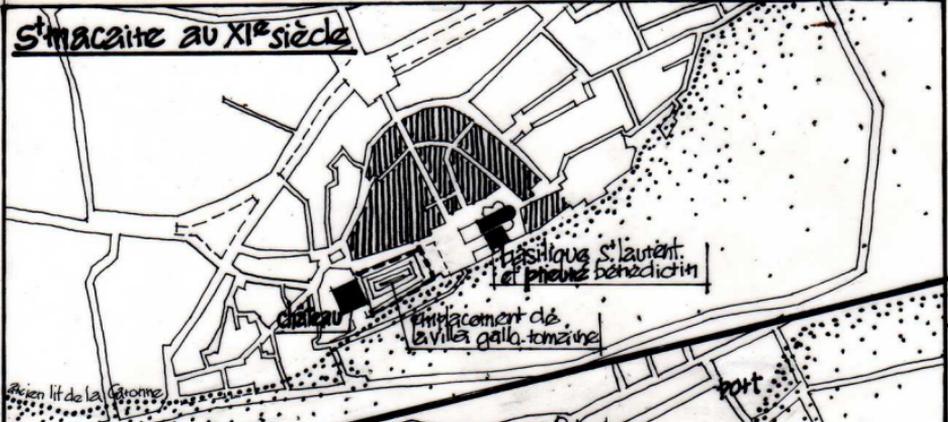
En 1153, le roi d'Angleterre devient Duc d'Aquitaine et entreprend de soumettre à nouveau le prieuré de Saint-Macaire : les moines doivent s'incliner alors que l'Eglise n'est pas achevée, sauf le choeur : c'est celui que nous connaissons aujourd'hui.

En ce début du XII<sup>e</sup> siècle, les fondations religieuses se multiplièrent : à l'est de la ville et suffisamment à l'écart, se crée au bord du chemin de La Réole et de la Garonne l'hôpital des Lépreux (en Gascon "Gabot") dont la chapelle deviendra l'Eglise Notre-Dame-de-Pian. Au nord, face à l'entrée principale de la ville est construite la Chapelle Saint-Michel destinée à éloigner les esprits malins, vertu attribuée au Saint-Archange (transformée au XVII<sup>e</sup> siècle, c'est aujourd'hui la Chapelle de la Maison de Retraite).

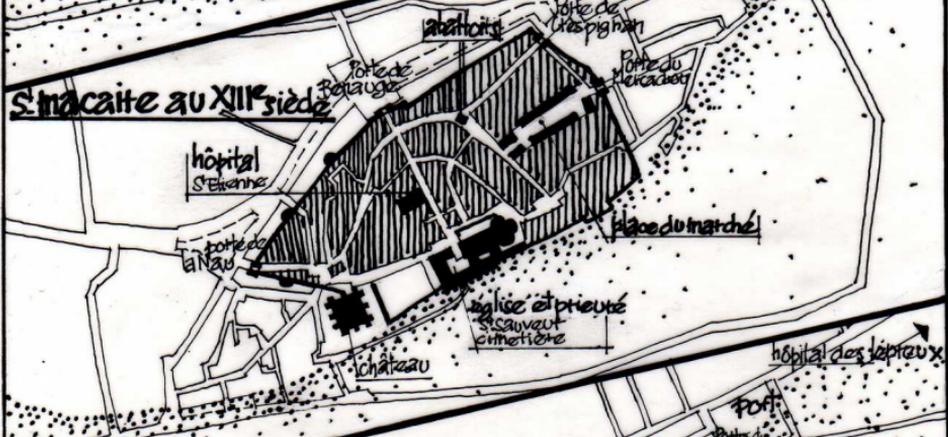
L'Eglise marque alors de son empreinte tous les aspects de la vie quotidienne et assoit son autorité sur l'ensemble de la société, y compris les féodaux. Pourtant le développement des relations commerciales suscita l'avènement d'un nouveau pouvoir, celui des marchands.

4

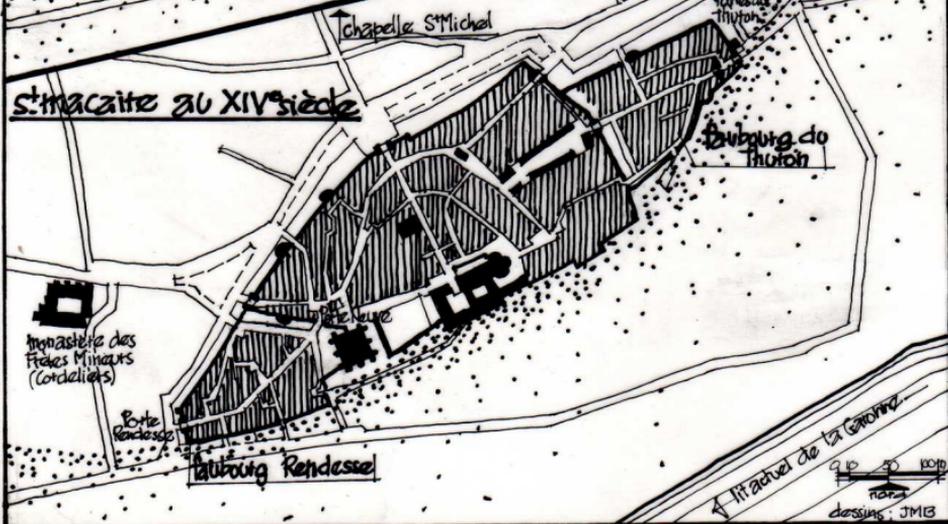
# St Macaire au XI<sup>e</sup> siècle



# St Macaire au XIII<sup>e</sup> siècle



# St Macaire au XIV<sup>e</sup> siècle



- Le XIII<sup>e</sup> siècle et la "Commune des Marchands"

Ce phénomène se fit sentir à Saint-Macaire au début du XIII<sup>e</sup> siècle : les dynamiques Bénédictins avaient été remplacés en 1164 par des moines Bordelais moins récalcitrants ; puis le commerce du vin sur la Garonne connut une foudroyante expansion grâce aux prodigalités des rois d'Angleterre devenus les Suzerains de l'Aquitaine.

C'est ainsi que Saint-Macaire, après Bordeaux et comme Libourne, acquit le statut de : "commune", ce terme qualifiant une collectivité dont les membres sont liés sur la foi d'un serment. La ville n'est soumise à d'autres Seigneurs directs que le Duc d'Aquitaine, et de ce fait elle possède une autonomie de gestion : tous ceux qui n'exercent pas un travail manuel (donc une faible minorité de la population) élisent un conseil de 40 Prud'hommes qui désigne chaque année six "juras" pour conduire les affaires de la Cité. Ces derniers choisissent les meilleurs ("majors" en latin) d'entre eux pour porte-parole, c'est le Maire : le premier Maire connu de Saint-Macaire s'appelait RAIMON-GUILHEM-AYMERIC.

L'autorité de la "jurade" s'étendait sur un territoire agricole correspondant en gros à l'actuel canton de Saint-Macaire. Aux prévôtés royales, aux fiefs seigneuriaux, aux paroisses religieuses, venait donc s'ajouter les juridictions communales. Les marchands forment alors ce que l'on appelle la "bourgeoisie" puisque liés au commerce, ils sont tous forcément rassemblés dans des bourgs.

Le premier acte d'affirmation de ce nouveau pouvoir sera la construction de la première enceinte fortifiée de Saint-Macaire. Outre le noyau ancien centré sur l'église et le prieuré, celle-ci englobe l'emplacement du marché, fixé à l'est en direction du port du Thuron, et les excroissances longeant le chemin de Bordeaux à la Réole.

D'ouest en est, les quatre portes de la NAU, de BENAUGE, de CRESPIGNAN, et du MERCADIOU deviennent des symboles de la "commune". Au près d'elles sont édifiées les demeures des "juras", mais les assemblées municipales se tiennent dans le cloître du Prieuré.

La place du marché est probablement alors régularisée et dotée de cornières ou "embans". D'autres équipements de caractère laïcs sont créés: les abattoirs sur l'actuelle place Carnot (l'ancienne rue des Bouchers) mais aussi l'hôpital Saint-Etienne dans la rue de l'Eglise (sur l'emplacement de l'ex-atelier FIGANEAU). L'Eglise Paroissiale et Prieurale n'est pas oubliée : son entrée est ornée d'un portail sculpté, détérioré plus tard par les Protestants, et les voûtes du Choeur reçoivent les peintures murales qui constituent l'un des intérêts majeurs de notre Eglise actuelle.

- Le XIV<sup>e</sup> Siècle et l'apogée de SAINT-MACAIRE.

Le commerce du vin continuait parallèlement à se développer et, en 1350, EDOUARD III finit par instaurer le fameux privilège de Bordeaux qui rendit définitive une discrimination depuis longtemps instaurée entre vins du Haut-Pays (récoltés hors du diocèse de Bordeaux, donc y compris Langon) et vins du Bas-Pays.

Jusqu'à Noël, aucune concurrence ne venait gêner la vente des vins du Bordelais, qu'il fallait vendre très vite après la vendange car l'on ne savait pas encore arrêter la fermentation, donc conserver le précieux liquide. Saint-Macaire bénéficia jusqu'à la Révolution de cette situation.

Aussi, au début du XIV<sup>e</sup> siècle l'enceinte fortifiée fut-elle étendue pour englober à l'est le faubourg du Thuron et à l'ouest, le faubourg Rendesse, édifiés tous deux sur les pentes du promontoire conduisant à la Garonne. Le premier longeant le chemin qui reliait la place du Marché au port, comportait une majorité d'artisans. Le second contenait les plus riches négociants qui choisirent de se rapprocher du Couvent des Cordeliers.

Car la fin du XIII<sup>e</sup> siècle voit aussi une réaction contre les ordres monastiques traditionnels souvent corrompus qui donne naissance aux ordres dits "mendiants", dont les Franciscaïns. Ces derniers choisissent de construire leur monastère hors les murs, pour bien marquer leur désir de se séparer du siècle. Le respect fut très vif vis-à-vis des Frères Mineurs dit les "Cordeliers" car ils furent souvent choisis comme arbitres dans les différents locaux.

A la veille de la guerre de Cent Ans, Saint-Macaire atteint une prospérité jamais égalée : la ville est fort peuplée, les petits métiers pullulent, foires et marchés sont très animés, les bureaux de péage du port fonctionnent à plein rendement.

Les négociants fortunés se font construire des maisons de pierre, privilège jusque là réservé aux seigneurs. Ces demeures ont un aspect fortement marqué par l'image du Château-Fort : seules rompent cette austérité des baies à arc brisé souvent jumelées qui, aujourd'hui, font souvent assimiler ces édifices à des églises : telles l'ancienne maison de CRESPIGNAN (où se trouve aujourd'hui la boucherie LACAVE) ou certains immeubles du Marché-Dieu récemment restaurés.

Mais la majorité de la population, artisans comme manoeuvres, continuaient de s'entasser dans des masures de bois, couvertes de chaume, proies faciles du feu, de l'humidité et de la vermine.

La prospérité locale ne profitait pas à tous, loin s'en fût, mais nous sommes encore au Moyen-Age.

Dans un prochain SEMMACHARI nous verrons comment cette opulence s'éteignit petit à petit et comment après la révolution, Saint-Macaire n'est plus une ville de marchands, mais est devenue un bourg d'artisans....

Jean-Marie BILLA.

Un voyage Macarien dans  
l'Entre-Deux-Guerras :  
l'association culturelle des  
Bords Blancs est de sortie

# INFORMATION "L'association d'aide matérielle et morale aux personnes âgées de Saint-Macaire"

Cette société a été créée, à Saint Macaire, voici plus d'un an. Elle a commencé son activité en mai dernier... mais elle n'a pas encore eu l'occasion d'effectuer une action très importante.

Pour le moment, elle apporte son aide à une douzaine de personnes.

Elle oeuvre en liaison avec les caisses de Retraite et de Maladie, et, avouons-le, uniquement grâce à elles. Elle essaie ainsi de venir en aide aux personnes âgées, en leur fournissant le concours d'une aide-ménagère.

## QUI PEUT PRETENDRE A L'AIDE MENAGERE A DOMICILE ?

Toutes les personnes âgées, retraitées, dont l'état de santé ne permet pas d'effectuer certains travaux à la maison, ou de sortir faire leurs courses, et dont les revenus n'excèdent pas un certain plafond (1725 F par mois pour une personne seule et 2575 F pour un couple).

## COMMENT OBTENIR CETTE AIDE MENAGERE ?

D'abord, il faut se faire connaître auprès de l'Association qui se chargera de contacter l'Assistante Sociale de la Caisse de Retraite dont dépend l'intéressé. Celle-ci fera une enquête portant sur l'état de santé et les revenus du demandeur et lui transmettra soit une prise en charge, soit un avis de rejet.

Parfois, l'aide est accordée, moyennant une participation de l'intéressé, en fonction de ses ressources. Cette participation peut être de l'ordre de 1 F à 6,60 F de l'heure.

Si vous connaissez dans votre entourage des personnes âgées handicapées qui vous semblent nécessiter une aide à domicile, ou, à plus forte raison, si vous êtes vous-même dans ce cas, n'hésitez pas à nous le signaler, nous ferons tout notre possible pour apporter l'aide désirée.

## OU S'ADRESSER ?

Secrétariat de Mairie  
Madame Darzacq, place Tourny  
Madame Mothes, cours Victor Hugo  
Madame Lafourcade, cours de la République  
Mademoiselle Roby, groupe scolaire.

Jacqueline ROBY

## "Les voyages macatiens"

par Mme E. CAILLAUD

Une initiative à Saint-Macaire :

Une Association est née : Son but est d'établir un lien amical et de découvrir en groupe : sites et paysages variés.

Les voyages sont d'un ou plusieurs jours. Les projets annuels sont élaborés en accord avec les adhérents ; les prix sont très étudiés.

En cours d'année, l'Association offre des gratuités selon ses possibilités budgétaires. Chacun y trouve un dérivatif parmi de nombreux souvenirs partagés.

Début juillet l'Association organise un voyage en Bretagne : 3 étapes : LORIENT, MORLAIX, SAINT-MALO.

A la fin du mois d'août ce sera PARIS et VERSAILLES.

Sortie-surprise d'une journée dont la date n'est pas fixée.

Des idées neuves pour 1978 : Carte d'adhérent à un franc annuellement.

Madame CAILLAUD se tient à la disposition des personnes désirant avoir des renseignements complémentaires. De préférence venir le matin (Place Tourny).

(à suivre...)

# PAMPHLET : "Une question de cent sous"

C'est un bourg idéal, ce bourg de la Gironde  
Appelé Saint-Macaire. Il est unique au monde.  
Là, mieux que nulle part, dès le soleil levant  
Jusques à son coucher, il se passe souvent  
Des faits où tout est vrai, sans rien d'imaginaire...  
J'en narre un des derniers ; il n'est pas ordinaire.

## I

C'était en Février, presque au début du mois,  
Alors qu'au loin encor par la plaine et les bois  
S'entendait les maisons enduites de pétrole  
Crouler avec fracas... quelques neuf ou dix drôles  
Membres du grand Conseil, soit dit, municipal  
Discutaient tapageurs, sur ce fait principal.  
Faut-il voter ou non, criaient ces joyeux drilles  
La Réforme imposée à l'école des Filles.

## II

Le sujet était chaud. On n'avait simplement  
Qu'à dir en quinze mots, si le sexe charmant  
Devait d'un tour de main, sous les bancs de la classe  
Balayer, chaque soir, la poussière et la crasse.

## III

Le problème posé, sans y suer beaucoup,  
par seize voix sur seize, on le résout d'un coup.  
Adopté, conclue-t-on... Et séance tenante,  
L'un de ces députés accourt chez la Régente  
Promulguer l'arrêté qui bannit, comme laid,  
pour la femme à venir, l'usage du balai.

## IV

Proscrire le balai qu'une journée entière  
Manoeuvre en sa maison même une charcutière...  
Ce balai, qu'elle même étant encore enfant  
A l'école esseyà pour nettoyer son banc...  
C'est peut-être excellent... Et donner de bonne heure  
En place des soucis que dedans sa demeure  
Doit avoir une fille, un dégoût absolu  
Pour toute propreté, c'est être Huluberlu!...  
Et manquer, je le crains, du sens démocratique  
Lorsqu'au lieu d'un palais, on n'a qu'une boutique.

## V

Cela bien mis au point ; puisqu'il faut cependant  
Qu'à l'école quelqu'un manie, en attendant,  
Le dégradant balai, tout penaud, nos édiles  
Sur eux mêmes pliés, à l'égal des Sybilles,  
Décrotèrent à nouveau qu'une femme du bourg  
A poil et contre-poil balaiera haut et court  
Les bureaux, les casiers, le pupitre et la chaise  
Où trône la maitresse annonant à son aise.

## VI

Or donc, c'est entendu : l'on fera balayer,  
 Et pour ce dur travail, que faudra-t-il payer ?  
 Oh ! certes pas grand chose, à peine dix pistoles.  
 Mais, l'or étant de l'or, et non pas des paroles,  
 Où prendre ces Cent francs ?

## VII

Après avoir fouillé  
 Chapitre par Chapitre et longtemps bafouillé  
 Sur un budget troué, n'offrant de disponible  
 Pas un bon sou vaillant... Ca tournait au risible.  
 Confus d'en être là, sans même avoir de quoi  
 S'acheter un balai... Chacun se tenait coi.  
 Et pour un peu, rondo, ces pauvres imbéciles  
 Allaient se déjuger, lorsqu'un de ces Basiles,  
 Un tueur de verrats, espèce de Deibler  
 Portant à la ceinture un coutelas de fer  
 S'agite sur son siège... et la barbe luisante  
 Parfumée au jambon, d'une voix glapissante  
 S'exclame tout-à-coup, roulant des yeux hagards  
 Tels qu'en roule un pantin aux rayons des bazards :

## VIII

"Moi seul ici, moi seul, de tous tant que nous sommes,  
 "Je découvre le truc, et je sais d'où la somme  
 "Nous doit venir... Que nous faut-il ? Il faut  
 "Aller fixe au curé, l'effrayer, parler haut  
 "Et là, rubis sur l'ongle, obtenir qu'il nous donne  
 "Un troisième billet, sans quoi, par Saint Cambronne!  
 "Qu'il nous foute le camp hors de cette maison  
 "Quon nomme presbytère, et qu'à tort ou à raison  
 "Fires que des crétins, connaissant mal leur rôle,  
 "Nous avons, bon marché, nous avons, ma parole,  
 "Nous avons, à loyer, cédé à deux cents franc,  
 "Comme si nous étions non pas Rouges mais Blancs."

## IX

A ces mots, le premier, le Maire se récuse,  
 Estimant à bon droit, que la vieille cambuse  
 Ne vaut pas plus que ça... Bientôt avec l'adjoind,  
 Quatre municipaux, cognant à coups de poing  
 La table du Conseil, sont de l'avis du Maire.  
 Mais le tripièr tient bon... Véritable sectaire,  
 Il demande qu'on vote... On recueille les voix  
 Et sur seize, encor dix à vaincre à la fois.

## X

L'affaire est donc réglée ; et grâce aux prêtrephobes,  
 A l'école, en bras nus, aux puces, aux microbes  
 La brave balayeuse aussi bien qu'aux gros poux  
 Ira donner la chasse et les extirper tous.

## XI

Le curé prévenu répond qu'il n'a que faire  
De ce surcroît de taxe, et suivi du vicaire,  
Il déserte aussitôt ce qu'il avait loué.

## XII

Dites-moi, charcutier, qui des deux est floué ?  
Est-ce le clerc ou vous ? Et pour toute réforme,  
N'avez-vous pas gaffé d'une ânerie énorme ?  
Au lieu de mordre, vous, n'êtes vous pas mordu ?  
Et pour vouloir gagner, n'avez-vous point perdu ?  
Je vous questionne en vain, car sous votre air bravache,  
Pour me répondre - sûr - vous êtes trop ganache.  
Il vous reste un moyen de trouver ces cent francs.  
Tout en en perdant deux. Ecoutez, soyons francs :  
C'est de mettre l'immeuble aux enchères dimanche,  
Et d'en brailler, vous seul, les poignets sur la hanche  
le prix aux amateurs. Suivez donc ce conseil,  
Et je vous prophétise un succès sans pareil.  
Mais si vous aimez mieux, puisque la ville en manque  
Faire de la maison une maison de banque,  
Non pas de ces maisons où contre un blanc papier  
On échange de l'or qu'on mesure au panier,  
Mais de noirs cabinets où forcés par nature  
On viendra chaque jour crotter un peu d'ordure...  
Faites des trous au mur, avec des lavabos,  
Afin qu'on coure là se purger jusqu'aux os.  
Mettez-y pour enseigne, afin qu'on les devine  
Un saucisson flottant, comme on voit l'aubépine,  
Au vent se balancer au seuil d'un caboulot,  
Pendez au fontispice un immense culot,  
Un culot tout ranci, surveillez qu'il soit sale  
Pour que cette maison semble une succursale  
De votre triperie, et le fait est certain,  
Des clients afflueront le soir et le matin.

## XIII

Surtout n'oubliez pas des vieux jui fs les maximes  
Exige de chacun, tout au moins dix centimes.  
Et de cette façon, outre que vous aurez  
Gagné bientôt cent francs...

En beau buste doré  
On vous élèvera sur un socle de marbre  
A la bouche un boudin et le cul contre un arbre !

Document imprimé remis par Madame Veuve A. VIDAL, racontant un  
différent survenu juste avant la guerre de 14-18 après la  
séparation de l'Eglise et de l'Etat.

## OPINION : "J'ai parcouru le Port"

Depuis bien longtemps, je ne l'ai vu que dépérir, tomber en ruines. Certes, je n'irai pas jusqu'à dire qu'il a reçu une toilette sommaire de circonstance : j'admets l'explication que celle-ci fut décidée avant. Mais elle est loin d'être complète, pour spectaculaire qu'elle soit.

Et ces ruines, qui furent jadis des foyers heureux, abritent désormais la déliquescence des excréments divers, des bourriers puants, le tout remué par une faune canine toujours très active.

Il est vrai que cela changera un jour, peut-être trop tard. Nous avons là un exemple formel d'un abandon injustifié, injustifiable, conséquence d'une civilisation du clinquant, du faux semblant, d'une civilisation qui détruit beaucoup, qui veut éviter souvent ces problèmes humains, ces petits problèmes humains qui sont eux, et eux seulement, les éléments du bien vivre. Car enfin, qui ne le constate, au milieu d'un confort jamais atteint, l'homme, dès qu'il le peut, s'évade de son séjour habituel. Admettons la part de la publicité, elle n'explique pas tout.

J'ai connu ce Port tout habité.

C'était un quartier plein de ces Gens âgés dont on ne sait si ce sont les ans ou les souvenirs qui courbent leur taille ; de ces gens qui ont tant à dire, trop peut-être, puisqu'on ne veut les entendre.

C'était un quartier où d'aucuns avaient succédés à leurs ancêtres ; où de génération en génération, la même famille avait vécu dans le même petit logement dont les murs avaient été les témoins de ces vies laborieuses, pénibles, douloureuses, parfois joyeuses ; où on avait vu le jour au sein, et entouré de ses proches, où ceux-ci avaient guidé les premiers pas, fêté la noce avant que de vieillir et de fermer définitivement les yeux.

Cette chose si simple que l'on se transmet de père en fils : c'est mon quartier.

C'était aussi parce que c'était avant tout cela : un quartier où l'on était gai. Pas de cette gaieté que l'on provoque à grand renfort d'animateurs (pâles histrions !) mais une gaieté saine, venant des tripes, naturelle, de bon aloi et chaque jour apportait qui une farce, qui un bon tour, et ces gens, eux, savaient vivre.

Où êtes-vous, pauvres visages oubliés ? Je ne veux point vous citer de peur d'oublier quelques uns d'entre vous, car tous vous possédiez au plus haut point ce que l'on recherche en vain de ce jour : une personnalité qui ne devait rien à personne ou à quelque théorie, ni à quelque conditionnement pas fortuit du tout.

Tels vous étiez, tels vous vouliez être, tels vous étiez grands. La vie vous avait plus ou moins marqué de ses stigmates ; le dur travail qui avait été le votre vous avait meurtris, déformés, fatigués, mais il y avait en vous quelque chose qui dépassait votre vie de tous les jours, et que l'on rechercherait en vain aujourd'hui.

Chers vieux du Port, vous que j'ai connu, vous que je n'ai pas apprécié parce que j'étais trop jeune alors, il me semble que vos "lares" errent toujours entre ces pans de murs moussus où vous fûtes heureux, où vous avez passé une vie point si quelconque, puisqu'en votre âge avancé elle

vous avait laissé cette grande chose humaine, le vrai bonheur de la vie, vous qui n'aviez pour vivre que le strict nécessaire.

Mais peut-être qu'à cause de cela, il y gagnait une solidarité dont nous avons gardé la nostalgie.

Qu'il y aurait à dire sur le Port ! Mais qui pourrait le dire ? Ce Port, ce n'est point une froide page d'histoire, ce n'est pas un lieu quelconque, encore moins une équation. Le Port, c'était une communauté, une vraie, de gens simples et bons.

Certes, on peut le faire revivre ! Quelle erreur profonde ! Cette foule d'impondérables qui rend la vie heureuse a déserté ces maisons abattues ; ce souffle qui régnait a disparu comme se sont éteintes certaines lueurs malicieuses qui allumaient les regards et les rires.

Qui donc pourrait faire revivre tout cela ? Qui donc a jamais rétabli ce qui s'est envolé...

Passant qui parcourt nos ruelles, tu sens bien que quelque chose t'échappe et tu as raison...

Le peu qui restait du Port est enterré sous les immondices...

G. DAVID

## EVENEMENT : "Du rugby à saint-macaire"

L'année dernière, la fête de la Saint Jean fut le cadre d'une rencontre amicale de rugby opposant l'équipe corporative du Centre Hospitalier de Cadillac et une équipe macarienne, formée par des jeunes de la commune : le "Saint Macaire XV".

Cette équipe, entraînée par notre "Raoul Barrière Macarien" en la personne de Christian DARROMAN, obtint un brillant résultat.

En effet, l'issue de la rencontre vit la victoire de nos couleurs, sur un score éloquent de 18 à 8 : quatre essais de belle facture, contre deux ; telle est, si on peut dire, la physionomie du résultat, et ceci après un match âprement disputé.

Cette année encore, la fête annuelle de juin servira de cadre à une nouvelle rencontre. Un match doit être conclu prochainement avec le Foyer des Jeunes de Saint Pierre d'Aurillac.

Nous espérons renouveler le même exploit que l'année précédente, et surtout attirer beaucoup de monde sur le terrain intercommunal.

Pour nous encourager, nous faisons confiance aux amateurs de rugby, et surtout à nos aînés qui ont eux-même porté autrefois les couleurs macariennes, du temps de la glorieuse époque.

L'entraînement reprendra cependant avant le Jour J, à partir du premier vendredi de mai, de 19 h à 21 h (les supporters seront toujours les bienvenus à ces séances de préparation physique).

Note : cette rencontre amicale n'a été possible que grâce à l'aide apportée par le Comité des Fêtes, qui a bien voulu parrainer la manifestation en réglant plusieurs problèmes.

Les "hugobymen" macariens à l'entraînement; de gauche à droite: C. DARROMAN, J. GAILLARDET, A. PERRINET, R. et F. ARMAND PARAGE  
 Photo de J. BAUDET

## EXCLUSIF: "les résultats d'un sondage de l'opinion locale"

Dans le numéro précédent, nous vous avons proposé d'exprimer votre avis, vos préférences, vos critiques à propos de notre journal local et des spectacles organisés durant l'année par le "Foyer des jeunes et d'éducation populaire". Cette initiative répondait au souci de savoir, d'une façon plus systématique que par le passé, de quelle façon étaient "reçues" ces deux types d'animation communale, de réajuster éventuellement notre action, et de recueillir auprès de vous des idées neuves, des suggestions de toutes sortes, et même de nouvelles "bonnes volontés".

Disons tout de suite que ces buts ont été atteints, et que les répondants, même s'il sont moins nombreux que nous ne l'avions espéré, nous ont beaucoup apporté, tant par leurs remarques que par leurs nombreux encouragements. Qu'ils en soient ici remerciés : il s'agit là, déjà, d'une participation à notre action. Mais voyons cela de plus près :

### \* QUI SONT LES REpondANTS ?

Dans tout sondage, une première question doit être posée : l'échantillon des "sondés" est-il représentatif de l'ensemble de la population concernée ? Cette dernière est, pour nous, constituée par les 200 personnes qui assistent aux veillées macariennes et achètent régulièrement "SEMMACARI".

Que pouvons-nous dire alors, à la lecture des résultats chiffrés du questionnaire ? Que notre échantillon (44 personnes) représente en gros le quart de la "population de référence", ce qui lui donne une valeur certaine; qu'hommes et femmes y sont représentés de façon équitable; enfin que les moins de 40 ans ont plus volontiers exprimé leur opinion que les personnes plus âgées, qui sont pourtant nombreuses tant comme lectrices que comme spectatrices: cette dernière distorsion devra donc être présente à notre mémoire chaque fois que nous voudrions extrapoler les résultats du sondage aux dimensions des 200 personnes concernées.

Les "rugbymens" macariens à l'entraînement; de gauche à droite: C. DARROMAN, J. GAILLARDET, A. PERRINET, R. et F. ARMAND. PARAGE  
 Photo de J. BAUDET



## EXCLUSIF: "les résultats d'un sondage de l'opinion locale!"

Dans le numéro précédent, nous vous avons proposé d'exprimer votre avis, vos préférences, vos critiques à propos de notre journal local et des spectacles organisés durant l'année par le "Foyer des jeunes et d'éducation populaire". Cette initiative répondait au souci de savoir, d'une façon plus systématique que par le passé, de quelle façon étaient "reçues" ces deux types d'animation communale, de réajuster éventuellement notre action, et de recueillir auprès de vous des idées neuves, des suggestions de toutes sortes, et même de nouvelles "bonnes volontés".

Disons tout de suite que ces buts ont été atteints, et que les répondants, même s'il sont moins nombreux que nous ne l'avions espéré, nous ont beaucoup apporté, tant par leurs remarques que par leurs nombreux encouragements. Qu'ils en soient ici remerciés : il s'agit là, déjà, d'une participation à notre action. Mais voyons cela de plus près :

### \* QUI SONT LES REpondANTS ?

Dans tout sondage, une première question doit être posée : l'échantillon des "sondés" est-il représentatif de l'ensemble de la population concernée ? Cette dernière est, pour nous, constituée par les 200 personnes qui assistent aux veillées macariennes et achètent régulièrement "SEMMACARI".

Que pouvons-nous dire alors, à la lecture des résultats chiffrés du questionnaire ? Que notre échantillon (44 personnes) représente en gros le quart de la "population de référence", ce qui lui donne une valeur certaine; qu'hommes et femmes y sont représentés de façon équitable; enfin que les moins de 40 ans ont plus volontiers exprimé leur opinion que les personnes plus âgées, qui sont pourtant nombreuses tant comme lectrices que comme spectatrices: cette dernière distorsion devra donc être présente à notre mémoire chaque fois que nous voudrions extrapoler les résultats du sondage aux dimensions des 200 personnes concernées.

Notons d'autre part que parmi les personnes consultées, 29 d'entr'elles l'ont été lors de la première veillée d'hiver (le 7 Janvier), 15 lors de notre soirée "café-théâtre" de printemps. La plupart (36 sur 44) se sont servi des feuilles mises à leur disposition durant le spectacle; 8 avaient détachées leur feuille-réponse du SEMMACARI N° 7". Aucune n'a choisi la solution de nous l'envoyer à la B.P. N° 5, sous enveloppe non timbrée... mais il n'est pas trop tard : notre sondage n'est pas limité dans le temps et il faut espérer que ces 44 réponses n'en seront qu'une première tranche .

Dernière considération générale : les questions N° 2, dites "questions fermées", ont été systématiquement cochées. Les autres ("questions ouvertes"), nécessitant une rédaction minimale, demandaient bien sûr un effort supplémentaire aux répondants. 38 sur 44 ont cependant profité de ces questions pour exprimer leur avis de façon plus précise, ce qui est un résultat très satisfaisant.

\* BREVE ANALYSE DES REPONSES :

I- "Semmacari" :

- A la question 1, les jugements positifs (27) l'emportent largement sur les jugements négatifs (7), sans que ces derniers soient pour autant négligeables : par leur justesse, ils tracent les voies où doivent s'engager nos efforts (régularité de la parution, qualité des photos, entr'autre)
- La question 2 nous a permis d'effectuer un "classement" des différents thèmes. Nous avons ainsi, du 1er au 5° : histoire de St Macaire, articles d'actualité, vie des associations locales, "Info-St Macaire", réflexions-opinions. De façon générale, la demande apparaît donc au niveau d'articles de qualité, l'information "de fond" sur le passé et sur le présent arrivant largement en tête.
- Ces deux thèmes sont toujours aussi demandés à la question 3, où apparaissent également des suggestions intéressantes : nous en prenons bonne note.
- Enfin la question 4 fait apparaître 8 personnes se déclarant prêtes à écrire dans "SEMMACARI" : notons à ce propos que plusieurs d'entr'elles ont déjà concrétisé cette volonté et sont venues enrichir de leur signature le sommaire du présent numéro. Affirmons aussi qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une "compétence" exceptionnelle pour écrire dans ce journal : nous avons tous quelques chose à dire, que ce soit au niveau de la connaissance ou à celui du sentiment...

## II "Veillées Macariennes" :

- Question 1 : même constat que tout à l'heure. Si l'atmosphère des veillées et l'intérêt des spectacles, semblent faire la quasi-unanimité, des critiques apparaissent sur la forme (régularité, organisation...) Cela nous incite à nouveau à solliciter tous ceux qui, à l'occasion des prochaines veillées, pourront nous apporter leurs idées ou leurs bras au niveau de l'élaboration comme à celui de l'exécution : les réunions du foyer sont largement ouvertes et annoncées par voie de presse : nous ne serons jamais trop !...
- Classement de la question 2 : Nos artistes locaux ont su toucher les macariens durant l'hiver 75-76, puisque les "chansons de variétés" arrivent en tête ( il n'était pas question, bien sûr, des vedettes du hit-parade!...). Puis nous trouvons : les actualités en images, le théâtre, le cirque-music-hall, enfin le bal populaire, pour l'ambiance qu'il peut apporter.
- C'est le théâtre qui est le plus fortement sollicité à la question 3, spectacle auquel les macariens ont décidément bien "accroché" : nous en prenons acte pour le mois d'août prochain ; c'est encore lui qui apparait en tête des "spectacles nouveaux", sous la forme d'une idée qui semble germer : la création d'une troupe locale : une affaire à suivre, si les conditions matérielles la rendent un jour réalisable.
- Enfin, beaucoup d'offres de participation pour ces soirées : presque la moitié des répondants. Là encore, n'hésitez pas à répondre à nos appels dans "Sud-Ouest", précédant les réunions préparatoires du Foyer : nos manifestations ne pourront qu'en être améliorées.

Ces quelques commentaires se veulent un simple guide : nous espérons que le tableau chiffré ci-joint sera assez clair pour que nos lecteurs puissent établir leurs propres conclusions. Peut-être aussi seront-ils nombreux à vouloir à leur tour exprimer leur avis et se reporter à la page 14 du numéro 7 de Semmacari : il leur suffira alors de nous l'envoyer remplie, pour nous aider à préciser prochainement l'opinion du plus grand nombre possible de macariens sur l'animation proposée par le Foyer.

J. GRATECAP

### fin juillet "MUSIQUE au PRIEURÉ S'Sauveur"

Vendredi 22 juillet à 21h, le groupe "CHAKAY-MANTKA" interprétera un concert de musique traditionnelle de l'Amérique du Sud.

Jeudi 28 juillet à 21h, le groupe "SOMBRE REPTILE" interprétera un concert de musique électronique d'aujourd'hui

# SONDAGE

ORGANISE PAR LE FOYER DES JEUNES & D'EDUCATION POPULAIRE DE ST MACAIRE

Votre AGE:

- de 20ans : 12  
 20 à 40 ans : 14  
 41 à 60 ans : 7  
 + de 60 ans : 3

Votre SEXE:

Féminin : 19  
 Masculin : 17

(44 répondants)

I-SEMMACARI:

(8 personnes n'ont précisé ni leur âge ni leur sexe)

1-Que pensez vous, de façon générale, du journal SEMMACARI ?

	Jugements positifs	Jugements négatifs
Remarques globales	<ul style="list-style-type: none"> <li>• intéressant : 7</li> <li>• Très intéressant - A continuer : 13</li> </ul>	
Remarques particulières	<ul style="list-style-type: none"> <li>• met au courant de la vie locale : 2</li> <li>• varié, complet : 4</li> <li>• bon marché : 1</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ne paraît pas assez souvent : 3</li> <li>• photos médiocres, rares : 2</li> <li>• certains articles sont trop "durs" : 1</li> <li>• publicité insuffisante : 1</li> </ul>

2-Si l'on classe les articles qui y ont paru depuis le début, selon les grands thèmes suivants, quels sont les 5 qui vont le plus intéressés ?

Mettez un ordre de préférence: 1.2.3. 4.5 en face des thèmes choisis:

	Nbre à fois cité	Nbre à fois 1 <sup>er</sup>	Nbre de points	classement
+ Vie des associations locales. . . . .	22	2	64	3 <sup>es</sup>
+ Actualités macariennes . . . . .	32	14	118	2 <sup>es</sup>
+ Histoire de St Macaire . . . . .	34	13	133	1 <sup>er</sup>
+ Economie locale . . . . .	15	1	34	7 <sup>es</sup>
+ Petits échos ("Info-St Macaire"). . . . .	21	3	59	4 <sup>es</sup>
+ Informations juridiques générales. . . . .	3	0	6	10 <sup>es</sup>
+Réflexions -Opinions . . . . .	18	1	43	5 <sup>es</sup>
+Contes-Poésies-Chansons . . . . .	14	1	36	6 <sup>es</sup>
+Cuisine . . . . .	6	1	16	9 <sup>es</sup>
+Jeux . . . . .	9	0	21	8 <sup>es</sup>

3-Qu'aimeriez vous y voir plus souvent ? Pourquoi ?

Rubriques déjà existantes	Thèmes nouveaux
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Histoire de St Macaire : 5</li> <li>• Actualités macariennes : 3</li> <li>• Economie locale : 1</li> <li>• Contes - Poésies - chansons : 1</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• la vie de la jeunesse macaricaine : 2</li> <li>• Davantage de photos : 1</li> <li>• Echos sur les réunions du Conseil : 1</li> <li>• Enquêtes d'actualité : 1</li> <li>• Anecdotes sur d'anciens macariens célèbres : 1</li> </ul>

4-Aimeriez vous rédiger un (ou plusieurs) articles ? Sur quel(s) sujet(s) ?

oui	non
<ul style="list-style-type: none"> <li>• les distractions des jeunes : 4</li> <li>• Evolution historique de la zone et de la fête à St Macaire : 1</li> <li>• Sur la cuisine : 1</li> <li>• Souvenirs d'enfance à St Macaire : 1</li> <li>• Possible... : 1</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Je ne suis pas assez compétent : 3</li> <li>• Aucune idée pour l'instant : 2</li> <li>• Non : 3</li> <li>• ? : 2</li> </ul>

# SONDAGE

## II - LES VEILLÉES MACARIENNES d'hiver et d'été:

1-Que pensez vous de façon générale, des veillées macariennes ?

Jugement positif		Jugement négatif	
Globalement:	• Bien : 6	• Intéressant mais "ambiance un peu moche" : 1	
	• Très bien - A continuer : 11	• plutôt le samedi que le vendredi : 1	
Remarques particulières:	• On retrouve des figures connues : 4	• pas assez souvent : 1	
	• Préséance pour le style "cabaret" : 3	• Manquent encore d'organisation : 1	
	• Révèillent les macariens : 2		
Autres jugements:	• Ousent sur l'extérieur. A la portée de tous. Distraignants et instructifs, en même temps - (cf. d'acens)		
	• Bien organisés. Bon comportement des enfants. Attirent les matifs n'habitant plus la commune.		

2-Quels sont les spectacles et distractions qui vous intéressent le plus ?

Mettez un ordre de préférence: 1.2.3.4.5 en face des 5 catégories choisies:

	Nbr de fois cités	Nbr de fois cités*	Points	Classement
+ Théâtre . . . . .	32	8	102	3 <sup>es</sup>
+ Musique . . . . .	19	5	55	6 <sup>es</sup>
+ Chansons de variétés . . . . .	32	8	112	1 <sup>er</sup>
+ Chorales . . . . .	12	1	30	8 <sup>es</sup>
+ Bal populaire . . . . .	18	4	59	5 <sup>es</sup>
+ Cirque - Music-hall . . . . .	22	1	60	4 <sup>es</sup>
+ Actualités macariennes en images . . . . .	31	9	107	2 <sup>es</sup>
+ Jeux . . . . .	12	1	27	9 <sup>es</sup>
+ Brochettes et vin rouge . . . . .	17	5	48	7 <sup>es</sup>

3-Qu'aimez vous y voir plus souvent ? Pourquoi ?

Spectacles déjà existants	Spectacles nouveaux
• Théâtre : 9	• Troupe théâtrale macaricenne : 3
• Actualités en images : 6	• Films avec débat : 2
• Bal populaire pour tous les âges : 4	• Concerts de pop musique : 1
• Chanteurs locaux : 3	• Soirées poésies : 1
• Cirque et Music-hall : 1	• Son et lumière en extérieur : 1
• Musique : 1	• Histoire racontée par deux macariens : 1
	• Groupes folkloriques : 1

4-Aimeriez vous participer davantage à ces soirées ? Dans quel domaine et de quelle manière ?

• En participant à l'animation : 6	• Sans précision : 5
• En faisant du théâtre : 5	• "de très loin" : 1
• En participant à un débat sur un film : 2	• ? : 1

début août, "THÉÂTRE au PRIEURÉ St-Jeanvaut"

la troupe du "Théâtre en Miettes de Bordeaux" donnera "HARPAGON et Cie", un montage humoristique d'extraits de pièces de Molière. Avant le spectacle, buffet-concert avec repas et orchestre

# ENQUETE: "Une nouvelle gendarmerie"

De nouveaux locaux sont en construction pour accueillir la Brigade de Gendarmerie que Saint-Macaire se doit de posséder, en tant que Chef-lieu de Canton. La démolition préalable des anciens bureaux et logements a soulevé des interrogations chez plusieurs Macariens : N'aurait-on pas pu réutiliser les anciens bâtiments, ou s'ils étaient insuffisants pour la nouvelle Gendarmerie, n'aurait-on pas pu implanter cette dernière à un autre endroit, et ainsi récupérer les bâtiments désaffectés pour les besoins de la commune ?

C'est pour répondre à ces questions que nous avons demandé quelques précisions au Service des Bâtiments Départementaux de la Préfecture.

## - Une propriété du Département.

Car le terrain et les immeubles de l'ancienne Gendarmerie sont propriétés du Département et, par conséquent, dépendent de la volonté du Conseil Général : la Commune n'a, en principe, aucune action possible sur ses décisions.

Toutefois, au départ du projet, l'emplacement actuel de la Gendarmerie semblait à priori exigü. C'est pourquoi la Commune proposa à la place le terrain SOUBIRAN, alors en vente, et situé au centre formé par les Allées Tourny, la rue Burdeau et la rue Saint-Denis.

La Commission des bâtiments Départementaux ne retint pas cette solution car le terrain considéré est enclavé, donc difficilement accessible et malaisément réparable. Deux sorties lui étaient nécessaires, alors qu'une seule existait. Il n'offrait pas suffisamment d'ouverture sur la Place Tourny pour permettre d'y édifier bien en vue du centre la Gendarmerie.

Finalement, après une nouvelle étude, il s'avéra que le terrain actuel pouvait être réutilisé moyennant une restructuration complète des immeubles existants.

## - Un seul bâtiment réutilisable.

Il faut se souvenir que l'ancienne Gendarmerie comprenait deux bâtiments. Dans la cour arrière se dressait une vieille maison datant du XVI<sup>e</sup> siècle qui jouxtait l'ancien rempart et qui avait été complètement modifiée pour accueillir deux logements. L'Historien VI RAC la situait comme correspondant à l'ancienne "maison de la NAU". Dans tous les cas l'état de ses maçonneries ne pouvait qu'impliquer indiscutablement sa démolition.

En façade, sur la Place Tourny se trouvait un immeuble construit tout exprès au siècle dernier pour accueillir la Gendarmerie. Sa construction en pierres assisées l'assimilait à la Mairie et à l'ex-école de Garçons. Elle indiquait par conséquent, une possible récupération moyennant une adaptation aux besoins contemporains.

L'Architecte Départemental étudia donc une solution préservant l'immeuble longeant la Place Tourny, mais remplaçant l'ancienne "maison de la NAU".

## - Les raisons de la démolition.

Mais l'exiguïté du terrain disponible à l'arrière conduisait à donner au nouveau bâtiment une hauteur et une importance qui juraient avec l'environnement construit du quartier. Il faut savoir d'autre part que la réhabilitation d'un immeuble ancien coûte aussi cher que la construction d'un neuf. Enfin, l'édifice éventuellement récupérable ne présentait pas un grand caractère architectural.

C'est pourquoi Monsieur DURU , Architecte des Bâtiments de France, (contrôlant le projet, puisqu'il est situé dans le site protégé que constitue le vieux Saint-Macaire) a pensé qu'il valait mieux tout démolir et concevoir des locaux entièrement neufs s'intégrant au quartier existant.

C'est ce que prit en charge Monsieur ROUSSELY, Architecte Départemental.

La démolition complète permet d'aménager un sous-sol qui réduirait la hauteur des constructions. Ce dernier est destiné à accueillir cellier, chaufferie et armurerie.

En façade, sur la Place Tourny, s'aligneront au rez-de-chaussée les bureaux chapeautés par trois toits successifs et reposant sur le prolongement du mur de moellons qui soutient le terrain proprement dit.

Les six logements (deux F3, trois F4 et un F5) s'échelonnent sur deux niveaux dans un ensemble qui suggère la juxtaposition de plusieurs petits immeubles comme c'est le cas dans toute ancienne agglomération.

La couverture prendra le ton des vieilles toitures grâce à l'emploi de tuiles récupérées et des crépis dits "rustiques" de tons différents, effaceront définitivement le désagrément que cause actuellement l'aspect "brique rouge" qu'ont les constructions.

- Un morceau de rempart.

Il restera cependant un témoignage de la maison de la NAU. Car la démolition a permis de mettre en évidence la portion de rempart sur laquelle elle s'appuyait.

Une tourelle contenant un escalier à vis subsiste partiellement : elle permettait d'accéder au chemin de ronde depuis l'intérieur de la maison. Elle est "coincée" entre le rempart proprement dit et le mur du chai de Monsieur TAUZIN, le voisin immédiat de la Gendarmerie (qui eut quelque peu à souffrir des travaux).

A côté de la porte d'accès à la tour se distinguent une fenêtre munie de petits bancs de pierre, actuellement murée, et un placard en arc brisé doté de menereaux de pierre.

La tour sera restaurée et mise en évidence puisque cela ne gêne en rien les nouvelles constructions.

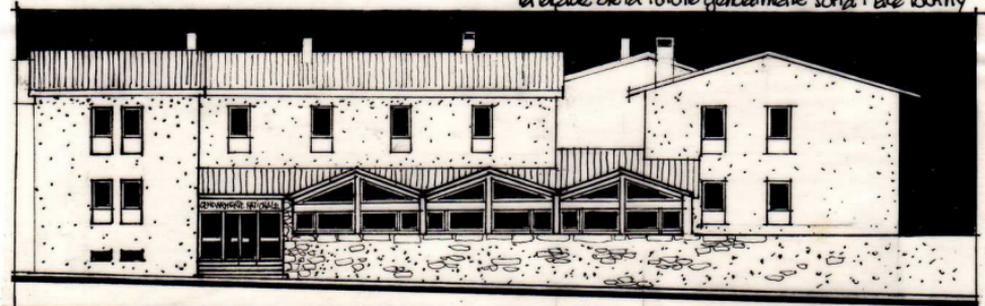
- Précisons que c'est une entreprise de Libourne qui a été retenue sur adjudication pour construire la nouvelle Gendarmerie et que le coût de l'opération s'élèvera à 140 000 000 d'anciens francs.

Retenons simplement que pour que la Commune ait pu récupérer les bâtiments de l'ancienne Gendarmerie, il aurait fallu qu'elle puisse trouver un terrain ou un immeuble suffisamment grand et bien placé.

Cette opération était-elle possible ? La Commune avait-elle intérêt à la mener ? Ce n'est pas à SEMMACARI d'en juger.

Jean-Marie BILLA.

La façade de la future gendarmerie sur la Place Tourny



# HUMOUR : "L'accent, c'est sacré"

A tous ceux de notre région qui sont obligés de partir travailler à Paris ou dans le Nord,  
Pour qu'ils restent fiers de leur accent et n'aient pas honte de leurs origines

Si je voulais renier mon pays  
Je n'aurais qu'à parler comme à Paris  
Faut pas croire que c'est difficile  
De prendre l'accent de Belleville !  
Mais, pour l'honneur de mes concitoyens  
J'ai celui de Bordeaux, je le maintiens.  
Le naturel a toujours ses attraits  
Ah pauvre ! Quitter l'accent Bordelais ?

Jamais !

On a beau me dire : parle pointu  
Et bé, c'est malgré moi, turlututu !  
J'oserais pas, comme les parigots,  
En parlant, manger la moitié des mots.  
Allons donc, cela ne peut s'admettre !  
On doit prononcer toutes les lettres !  
Parfaitement, ce que je dis est vrai  
Trouver mieux que nous pour accentuer

Jamais !

Je soutiendrais même que notre accent,  
Que partout dans le Nord on blague tant,  
Est, par son allure large et ronde  
Sûrement un des plus beaux du monde !  
Prononçant tout, nous avons l'essentiel  
Pour devenir accent universel  
Si l'Académie, un jour, le proclamait.  
Aussi, pour le lacher...

Jamais !

Si l'on chine notre accent à Paris,  
Ce n'est qu'affaire de parti pris,  
Car je suppose que le Parisien  
Eut hérité du notre et nous du sien ?  
Croyez vous qu'il se ferait scrupule  
D'y trouver le même ridicule ?  
Le notre alors serait jugé parfait  
Et tout Paris s'en glorifierait.

Jamais !

Mais rassurez-vous  
Un Bordelais peut perdre sa bourse  
Sa montre, sur un cheval de course  
Perdre un peu la raison en trop buvant,  
Comme n'importe qui, perdre son temps  
Quoi ! perdre de vue la Garonne !  
Oui mais, perdre sa note Gasconne  
Au caractère exubérant et gai,  
Perdre enfin ce vieil accent bordelais ?

Jamais !

Monologue créé par Ulysse DESPAUX  
Chansonnier Bordelais des années 1900.

Recueilli par Joël BAUDET -

## DOCUMENT: "À travers les archives locales"

Le temps, la durée, s'apparentent pour l'homme beaucoup plus à une sensation qu'à une mesure concrète.

D'ailleurs, pour nos ancêtres du Moyen-Age et d'avant, les heures de la journée n'avaient pas la même durée au fil des saisons, puisque du lever au coucher du soleil, depuis le temps des Romains, s'écoulaient régulièrement 12 heures. Une heure d'été était ainsi bien plus longue qu'une heure d'hiver.

Malgré l'invention "moderne" des heures de 60 minutes d'horloge, n'avons nous pas encore souvent cette impression ?

Pourtant, le cadran de pierre que l'on peut voir sur le mur de l'église de Saint Macaire est de 1662. Il remplaçait cette année là un cadran de bois préexistant au même emplacement, en face de la rue de l'Eglise. Cette même horloge baladeuse avait déjà passé de nombreuses années sur une tour de la ville disparue dès cette époque pour achever son existence après maintes réparations sur la Porte de Cadillac, à l'autre bout de la rue, qui en a profité pour devenir la Porte de l'Horloge.

Quant à moi, j'ai commencé à m'intéresser vraiment au passé quand j'ai réussi à avoir mon unité de temps personnelle et concrète : le demi-siècle.

Avec mon outil tout neuf, j'ai pu brusquement mesurer les siècles ; ils se sont brutalement rapprochés et m'ont paru très courts.

En voyant les choses de ce nouvel oeil, je me suis même aperçu que le passé était si près et si quotidiennement autour de nous que nous le voyions plus.

### Les anciens noms :

Ainsi, les noms de rivières que nous prononçons tous les jours, comme Garonne, Ciron, Dropt, sont, à l'orthographe près parfois, ceux qu'utilisaient les Gallo-romains, les Gaulois et qui leur venaient des populations qui occupaient la région avant leur arrivée.

De la même manière, nos prénoms nous mettent en rapport direct avec l'Antiquité grèque comme Etienne et Grégoire, latine ou hébraïque, comme David et Jean, ou germanique comme Arnaud et Louis.

Ludovic, le prénom dont j'ai affublé mon fils, vient, comme Louis et Clovis du germain Hlod-gloire et wig-combat, qui sont tous deux passés par la forme latinisée de Clodovicus.

Avec nos noms de famille, nous plongeons directement dans les XI<sup>ème</sup> et le XII<sup>ème</sup> siècles où les chaffres, les noms de métiers et autres surnoms sont devenus héréditaires. Quelques uns ont conservé leur sens comme Merle dont un ancêtre de cette époque devait aimer siffler joyeusement, ou Cosson qui pourrait venir du nom d'un marchand de légumes secs du moyen-âge ou simplement du métier de revendeur ainsi dénommé dans quelques régions, en ce temps.

P 4 : Jehan CASTAING  
 P 7 : Guilhem TEYNIE  
 P 9 : Marie GUIRAUDON  
 P 10 : Simon CASTANDET  
 P 12 : Pierre DANEY etc....

Tous ces actes sont très courts ; ils contiennent les noms des père et mère et des parrains et marraine, mais ils sont rédigés en latin et écrits dans une espèce d'écriture gothique bien difficile à lire, en vérité.

### Les événements marquants :

Au fur et à mesure que s'écoulaient les siècles, la lecture devient plus aisée et les renseignements beaucoup plus complets, et précis.

Parfois même, au milieu du registre, on trouve une annotation pour signaler une épidémie, un accident. Parfois, des transcriptions d'actes de décès de soldats en campagne en Italie ou en Prusse marquent le passage d'une guerre et font resurgir avec des noms de macariens, des régiments ou des navires de guerre disparus depuis longtemps. Tout cela est au présent, direct et vécu.

A titre d'exemple, je joins la relation de l'inondation des Rameaux 1770 par le curé de Saint Macaire de l'époque, Mr BERNIARD, et qui est restée jusqu'à nos jours dans les traditions orales macariennes sous le nom de "l'Aiguade des Rameaux":

"L'an 1770 et le 7ème avril après une pluie abondante du Vent de Nord Est,

La Crue des Eaux fut si forte devant cette ville qu'elle couvrit les barraques au dessous du jardin du Prieuré, renversa plusieurs maisons du Bourg du Pian, entra de neuf pieds dans l'église de la dite paroisse et alla jusqu'à quatre pieds de la fenêtre du Sr Guichard dont la maison est bâtie sur le rocher au bord de l'eau. La consternation fut générale. Le Saint Sacrement fut exposé et nous donnâmes la Bénédiction. Les eaux commencèrent à s'écouler du même jour. Les plus anciens de la Ville ne se rappellent point l'idée d'un pareil fléau. Dieu veuille nous préserver d'en avoir jamais de semblable à Saint Macaire.

Le 7ème avril veille des Rameaux 1770.

Signé : Bernard curé de Saint Macaire "

### Les prénoms et les métiers :

Les prénoms sont aussi une source de curiosité. Certains ont disparu, comme Odet, Sarransot, Peyronne, Berthoumine, Radegonde, Martiale, Menaut, Géraud, Isabeau, etc... D'autres par suite sans doute de la coutume qui faisait du grand-père le parrain du premier enfant de son fils, sont devenus le prénom exclusif dans les familles, comme Jean dans la mienne, pour tous les aînés de toutes les branches. Cela amenait à utiliser en famille un autre prénom que celui de l'état civil, et le temps passant, il est fréquent que le prénom usuel l'emporte et soit sur l'acte de décès à la place de l'autre. De là aussi la persistance du surnom pour s'y retrouver. Vers 1750, on trouve en effet un Jean TEYNIE dit encore Tiénot ; un autre dit Rousseau, un autre dit Piquoy, un autre encore dit "Sixième père" avec, bien sûr, un Jean TEYNIE dit "Sixième fils".

Enfin, les métiers sont aussi une source de renseignements précis et découvrent toute une structure à l'échelle humaine de cette société.

On trouve les deux mamelles de l'économie macarienne de ces temps, le vin et l'eau, avec les vigneron, les charpentiers de barriques devenus plus tard les tonneliers, les cercliers, les voituriers, d'une part, et les marins, maîtres de bateaux, charpentiers de bateaux, cordiers d'autre part, et dont le nombre est surprenant par rapport aux autres activités des tailleurs d'habits, boulangers, marchands de drap, aubergistes et chandeliers, cabaretiers, bouchers, charrons, chirurgiens ou juges, entre autres.

Beaucoup de ces métiers restent dans les mêmes familles pendant des générations.

La mortalité infantile et les expulsions:

La mortalité des enfants en bas âge est effarante, et combien de drames ne devine-t-on pas dans ces actes de décès où ce sont les voisins, contrairement à l'habitude, qui viennent déclarer à la place des parents, la mort de jeunes enfants.

Les épidémies aussi étaient des fléaux dont nous n'avons pas idée, et que l'on peut vivre en direct avec ces registres.

Le texte suivant nous en donne une idée :

" Le seizième jour d'Aoust, jour de Saint Roc mil six cent trente, j'ai porté le Saint Sacrement à Jean Denev, dit le pilote, sans savoir qu'il feust frappé de Peste. C'est pourquoi j'ai subi ma quarantaine près Notre Dame de Verdelaïs et, durant ce temps, il y mourust soit de peste ou flux de sang ou autre maladie, grand nombre d'habitans :

- Monsieur Gelletry âgé de nonante cinq environ
- Jean Balade
- Le metayer de M. Prat, appelé Belloc
- Une fille de Pinon
- Une fille de ?
- Mr Arnault Marc, dit Gayney
- Deux enfants de Diaulx huissier
- Un enfant de Salamon
- .....
- Le mettayer de M Castandet
- Le mettayer de M Fouix
- Une fille de M Bord
- Le tisserand de la Lieyre
- Jehanne Lataste
- Jehan Dubruilh
- M ... de St Marc
- Deux enfants de Mariothe
- M Pierre Deuille
- Un enfant de Massart
- Deux filles de Cascarit
- Un mettayer de M Prat au pré du ?
- et, en considérant un qui a été enseveli qu'on ne m'a bailher le nom,
- en tout 27. "

Et il y avait plusieurs "temps de peste" chaque siècle.

Encore un exemple, ils sont des milliers : la radio vient d'annoncer ce soir une nouvelle loi pour humaniser les saisies par les huissiers de justice. Elle donne une nouvelle liste des biens personnels insaisissables où, avec le lit et les vêtements personnels, 20 poules et 2 vaches, on retrouve le cochon personnel dont la charte de l'an 1255 de La Réole précisait déjà à l'Article 30, qu'il ne pouvait être saisi par les créanciers :

"De les causes que lo senhor no deu perenhar"

Art. 30- Et meis, senhor, abem franquessas ancianement totz los borgues et habitans de la dita bila de La Reula quo per deute ny per gatge lo senhor no nos deu perenhar raubes de nos ny farina mouta, ny bin adhosilhat, ny cabal palafre que nos tengan per cabalgar a noster cos, ny noster armadures, ny porc que hon nurisqua ops a son minga.

Cette charte était accordée alors par le fils aîné, futur Edouard Ier, de notre souverain légitime de l'époque, Henri III, roi d'Angleterre.

Voici donc le cheminement naturel qui m'a amené à rechercher le contact direct avec le passé de tous les jours, et quoi de plus direct et de plus concret que la famille ?

### Les raisons de cette recherche :

C'est là que j'ai eu la rare chance d'être d'une famille macarienne. En effet, en partant de l'acte de naissance de mon père, et de l'acte de mariage de mon grand-père et grâce à la gentillesse du personnel de la Mairie, j'ai pu retrouver une bonne dizaine de générations directes et successives, qui, depuis plus de 300 ans, sont nées, se sont mariées et sont mortes à Saint Macaire, sauf un, le canard boiteux sans doute, qui a trouvé le moyen d'aller se marier à Saint Maixent en 1823. C'était l'exception qui confirme la règle d'une stabilité dont nous n'avons plus le moindre soupçon mais peut-être d'un extraordinaire et inconscient besoin.

Si j'ai pu arriver à retrouver ces traces, c'est grâce aux soins des municipalités successives qui ont pu conserver presque tous les registres d'état-civil, y compris les registres des baptêmes, mariages et sépultures, tenus par les curés de la paroisse sur l'ordre de François Ier en 1540 et jusqu'à la révolution de 1789.

Les renseignements que l'on y retrouve pourraient paraître d'une sécheresse bien administrative, mais en y regardant de plus près, on aperçoit au contraire toute une réalité vivante d'hommes, de femmes et d'enfants.

Ainsi, en regardant depuis un an ou deux ces registres miraculeusement conservés, je passe de nombreux samedis d'hiver à retrouver un contact direct et authentique avec toute une suite de communautés macariennes.

Tout d'abord, avec les noms de famille, dont certains me sont familiers depuis l'école maternelle, et que l'on retrouve dans les 10 premières pages de 1540 :

P 2 : Arnaud SENTIEYS  
 P 3 : Jehanne LESPES  
       Bertrand MERLE  
       Jehan BOUEY

Enfin, on peut avoir une idée de l'instruction élémentaire des gens de l'époque, car il en est où presque tous les actes sont suivis de la formule :

"n'ont signé pour ne sçavoir de ce requis par moi"

mais beaucoup aussi où la signature d'un ancien est une trace encore plus vivante que bien d'autres.

Voici quelques exemples du passé vu au présent.

Si les macariens sont intéressés par les aventures ou la vie de ceux qui les ont précédés dans le cadre qui leur est cher, je ne manquerai pas de vous en communiquer la suite.

Francis TEYNE

## NOUVELLE: "Rêve ou réalité"

Cet homme là était très respecté par son entourage, et lui-même le rendait très bien. Jamais une dispute ni le moindre accrochage avec qui que ce soit.

Les gens qui le connaissaient vous le diront : il avait toujours le sourire. Son emploi le rendait heureux ; il travaillait comme expert comptable dans une grande société privée. Après avoir fait ses huit heures par jour, pendant onze mois, il avait bien mérité ses trente jours de congé (c'est encore une chose qui se pratique dans de nombreux pays).

C'était le douze février ; il descendait l'escalier de son immeuble en sifflottant. En passant devant la loge de la concierge, à laquelle il adressa un bonjour radieux, il fut étonné ; d'habitude elle répondait amplement, mais ce jour là rien, pas le moindre signe.

La même chose se reproduisit avec son collègue de travail qui ne lui adressa pas la parole de la journée. Le phénomène devint général. Il lui semblait, dans ce milieu où il évoluait tous les jours et où il était très estimé, que sa présence était devenue gênante.

Malgré cela, l'homme gardait son calme ; il avait perdu sa bonne humeur et son esprit commençait à fonctionner anormalement ; les questions commençaient à s'entrechoquer dans sa tête, mais les réponses n'existaient pas.

Le retour, ce jour là, fut vraiment très dur pour lui ; il avait l'impression d'être enveloppé d'une couche de haine.

Il aperçut sur le trottoir d'en face un ami d'enfance. Il s'appretait à lui exposer les faits et à demander son aide, mais celui-ci s'arrangea pour disparaître dans un taxi. En arrivant chez lui, un mot trouvé sous la porte lui disait ceci : "Désolé pour ce soir, on ne peut pas dîner ensemble". Même elle l'avait abandonné. Il prit donc son repas seul dans cet appartement qui lui semblait maintenant agressif, où même la lumière refusait de l'éclairer,

Le lendemain, treize février, lorsqu'il se leva, il lui sembla que c'était la fin d'un cauchemar. Mais les nouveaux incidents survenant dans la journée n'allèrent pas tarder à confirmer ceux de la veille. Tout d'abord, lorsqu'il traversa la route pour se rendre à son restaurant, on essaya de l'écraser. En fin de journée, son patron devait lui annoncer qu'il était renvoyé.

Le seize février, il vivait dans la solitude complète, rejeté par tous. Depuis le début de ces mystérieux événements, il ne parlait plus aux gens, subissait sans comprendre.

C'est le dix-huit février qu'il se rendit chez le boulanger, un homme avec qui il était toujours très correct, mais que, au fond de lui même, il n'avait jamais pu encaisser.

Devant l'attitude adoptée par ce dernier, devenue d'ailleurs générale, il ne put résister, et toutes les pensées qu'il avait eu à l'égard de cet homme depuis des années, mais qui avaient été refoulées, sortirent de sa bouche avec sincérité, à sa grande stupeur.

L'attitude du boulanger n'en fut pas moins étonnante, car il eut de nouveau un comportement normal, et ne lui fit même pas payer son pain, lui qui, d'habitude, était si avare. L'homme eut à ce moment une pensée : et si c'était ça !

Il courut chez son ami et lui dit qu'il l'avait toujours détesté parce qu'il était plus riche que lui, et qu'il n'avait qu'à faire attention à sa femme, car il l'avait toujours désirée.

Alors son ami lui sourit, lui serra la main, et lui promit de lui trouver un nouveau travail prochainement.

C'était bien ça, se dit-il en repartant. Et maintenant, à la concierge.

Cette pauvre femme se fit traiter de tous les noms, mais ce n'eut sur elle qu'un seul effet : celui de la faire redevenir sociable avec l'homme.

Il rentra chez lui enfin libéré et heureux ; il accrocha son manteau dans le vestibule et fut arrêté par le visage qu'il vit dans la glace.

Sa réaction fut immédiate ; on le retrouva mort le lendemain : il s'était suicidé...

-Patrick SAN JOSE-

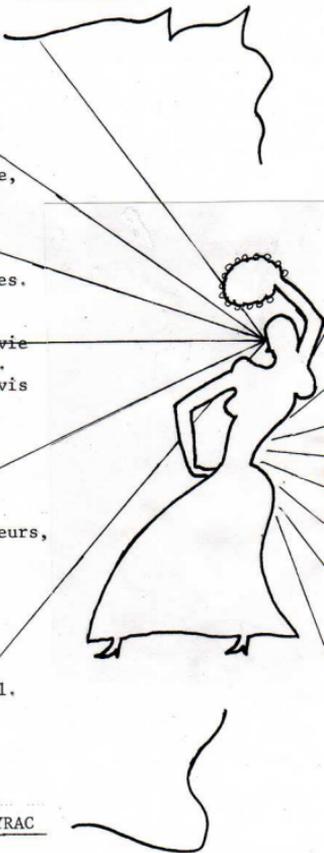
## POESIE

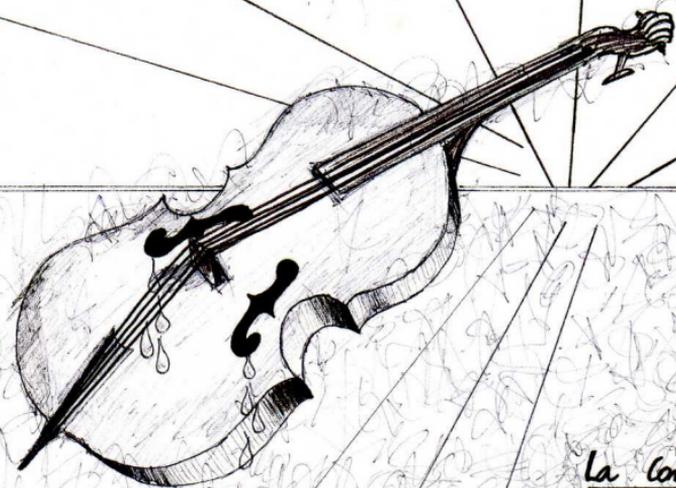
### - La Bohémienne -

Elle va dans l'espace, au rythme gitan  
Des mélodies que jettent bas les guitares  
Tenues par les hommes du pays occitan.  
Dans l'envolée des blancs jupons qui la parent  
Mille étoiles éclairent la nuit qui s'est levée,  
La nuit où elle disparaît à un détour.  
Mais dans un coin de lune elle s'est relevée  
Féline et souple, si belle dans ses atours  
Qui la font ressembler à la princesse  
D'un pays lointain qui ne bat que dans les rêves.  
Jouez, guitares, pour que jamais ne cesse  
La danse de la Bohémienne au corps d'Eve ;  
Valsez, pensées sans maîtres, là est la vraie vie  
Douce et tranquille sous les souliers de satin.  
Le monde est donc si grand, pour que sans préavis  
Nos oreilles ne vibrent plus tous les matins,  
Au bruit infernal de la rage des armes  
Et aux tristes informations journalières !  
Je t'en prie Bohémienne, essuie mes larmes  
Pour qu'au sein de ta tribu hospitalière,  
Je goûte la joie des plaisirs véritables  
Que toi et les tiens ont su garder dans vos coeurs,  
Mais que les gens civilisés et instables  
Ont rayé comme une perfidie de leurs moeurs.

... Et déjà la musique emporte ma belle,  
Vers ces rivages brumeux que dans mon sommeil  
J'ai reconquis avec l'âme du rebelle,  
Qui lors, ne sera plus qu'un homme à son reveil.

Alain SEYRAC





## La Contrebasse

LE MUSICIEN EST TRISTE , SA CONTREBASSE PLEURE ...  
 DANS LE HALOT LUGUBRE D'UN RALE PROJECTEUR,  
 SA MAIN BLANCHE PROMENE SON ARCHET VOYAGEUR  
 QUI TORTURE LES CORDES ET LEUR DIT SON MALHEUR

LE MUSICIEN EST TRISTE LA VIE LUI SOUPE DES TOURS ...  
 ACCROCHÉ A SES RÊVES TROUBLÉS PAR LE DEPART  
 DE MARIE SON AIMÉE , DE MARIE SON AMOUR ,  
 IL PLEURE CAR JAMAIS ELLE N'A VOULU LE CROIRE

LE MUSICIEN EST TRISTE ET SA GORGE SE SERRE  
 QUAND IL REVOIT MARIE ASSISE SUR LA PLAGE.  
 ELLE EST NUE, ELLE EST BELLE ET IL NE SAIT QUE FAIRE,  
 DEVANT TANT DE CLARTE INONDANT LE PAYSAGE

LE MUSICIEN EST TRISTE , LES NOTES SONT SES LARMES ...  
 SON REGARD DE CRISTAL NE SAIT PLUS CE QU'EL VOIT,  
 LA PARTITION S'ENVOLE ET N'A PLUS AUCUN CHARME ,  
 LE PUBLIC APPLAUDIT MAIS IL NE L'ENTEND PAS

LE MUSICIEN EST TRISTE , SA CONTREBASSE PLEURE ...  
 LE THEATRE EST VIDE, UN SON S'ETOUFFE ET MEURT ...

## In Memoriam.

MÊME À SOIXANTE DIX ANS TU ÉTAIS JEUNE ENCORE,  
 TU N'ÉTAIS PAS SOL MAIS ON SAVAIT TON CHARME,  
 TU NE VOULAIS QUE VIVRE MAIS TU ÉTAIS SANS ARME,  
 "VIEUX" BONT TU ES PARTI, ON T'A DONNÉ LA MORT.

SAINT-MACAIRE ET LANGON ONT PERDU LEUR ENFANT,  
 NÉGLIGÉ ET TUÉ PAR TOUS SES MÉDECINS,  
 A QUI L'ON PEUT CRIER AUSOURD'HUI: « ASSASSINS »  
 DE N'AVOIR PAS SOIGNÉ LE PASSAGE DU TEMPS.

ON T'A LAISSÉ PERIR EN ÉVOQUANT TON ÂGE,  
 MALGRÉ L'UTILITÉ CE FUT ... DEMOLITION,  
 QUAND ON NE VEUT PAS PERDRE TOUT PRETEXTE EST BOUT,  
 « QUI VEUT TUER SON CHIEN L'ACCUSE DE LA RAGE ».

UN SEUL DOIGT S'EST LEVÉ POUR IMPLORER LA GRÂCE  
 MAIS TU DEVAIS MOURIR TU ÉTAIS CONDAHNÉ ;  
 POUR TE LAISSER LA VIE MILLE MAINS ONT SIGNÉ ---  
 LES BÎLES SOLITAIRES DE TA FIN SONT LES TRACES ---

LES TRAINS PASSENT ENCORE SUR UN BONT DE CENT ANS,  
 LES ACACIAS FLEURISSENT SANS TOI C'EST DÉSUET,  
 AU TRAVAIL A L'ÉCOLE S'EN VONT CEUX QUI T'AIMAIENT,  
 LA GARONNE EST VEUVE : TU SEMBLAIS SON AHANT.

# COIN CUISINE :

## "Les crêpes macariennes"

Après le succès remporté par les crêpes, lors de notre dernière veillée macarienne, nous avons pensé qu'il serait bon de vous en communiquer la recette :

Prévoir un récipient de 2 litres minimum (environ 35 crêpes), 2 poêles et un batter-mixer.

### Ingrédients pour 8 personnes :

- |                              |   |
|------------------------------|---|
| - 500 g de farine            | - 1 flacon de vanille                   |
| - 2 cuillérées à café de sel | - 1 flacon d'extrait d'orange           |
| - 6 oeufs entiers            | - 1/2 flacon d'arome crêpe composé      |
| - 1 litre de lait tiède      | - 4 cuillérées à soupe de Grand Marxier |
| - huile (2dl environ)        |   |

Dans un grand récipient, verser 500 g de farine  
Ajouter deux cuillérées à café de sel et 6 oeufs entiers.  
Delayer petit à petit au batter mixer, en ajoutant un litre de lait tiède.

Complèter avec l'huile, pour obtenir deux litres de pâte.  
Ajouter tous les parfums.

La pâte est prête. A l'aide d'une louche, la verser directement dans la poêle, que l'on n'aura pas besoin d'huiler. Les crêpes ne colleront pas. Ces crêpes peuvent se réchauffer, si on les prépare à l'avance.

Josette GUINDEUIL

## "Les macarons du pays"

D'autre part, Madame DEJEAN nous a livré le secret des macarons du pays :

### Ingrédients :

- 1/4 de chocolat en poudre
- 1 livre de sucre à fraises
- 6 oeufs ronds (blancs battus en neige)

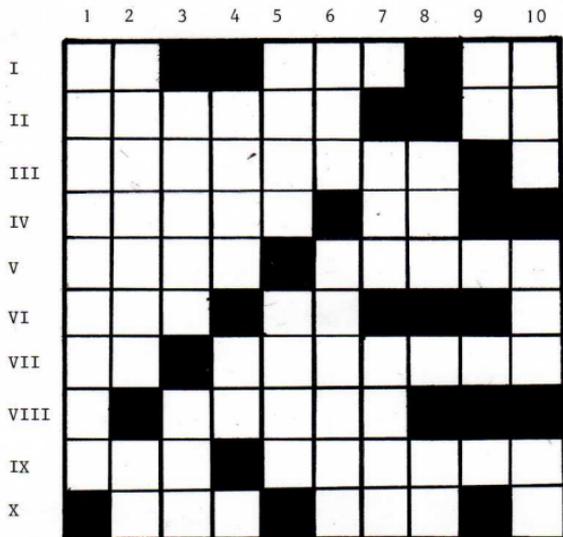
Mettre les blancs dans un saladier.  
Les battre en vidant le sucre à fraises dans les blancs.  
Ajouter une pincée de sel et 1/4 de chocolat.  
Bien remuer le tout (la pâte doit être bien dure).

Beurrer légèrement une plaque et y déposer la pâte en petits tas espacés.

Cuisson 1/4 d'heure à four doux.

Bon appétit !

# MACARINADE IV



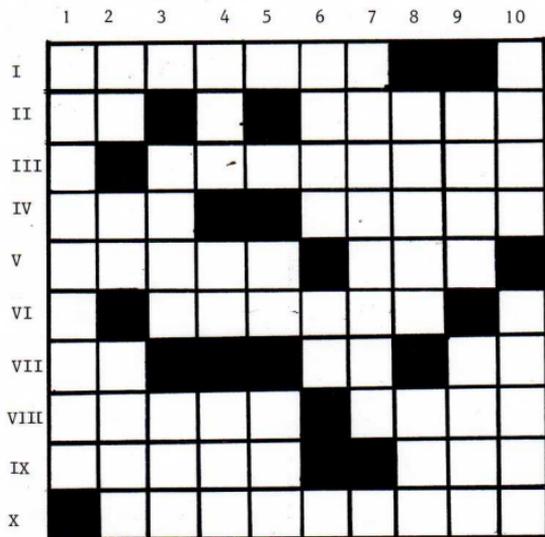
## HORIZONTALEMENT

I - MILLE CINQ CENTS en 1500 - Avez-vous visité celui de Gujan-Mestras ? -  
 Tout ce qui brille ne l'est pas. II - Peiner beaucoup - Petit ruisseau -  
 III - Une de nos portes. IV - Sans vigueur - Vache célèbre. V - Deux  
 Macariens "au courant" possèdent ce prénom - Nos judokas le savent : il faut  
 trouver celle qui surprendra l'adversaire. VI - Milieu de fiacre - Fleuve  
 Italien. VII - Sigle d'un pays dont les habitants viennent parfois nous rendre  
 visite - Une de nos portes. VIII - Cri jeté de la tribune le dimanche à l'avant-  
 centre courant vers les buts. IX - C'est le début de la fortune - Une de nos  
 portes. X - Quand il suit une vamp cela donne quelque chose d'effrayant. - longue  
 durée.

## VERTICALEMENT

1 - Nous en sommes. 2 - Celui de St-Macaire domine les remparts à l'endroit où  
 habite M. THOMAS. Beaucoup de soi. 3 - Alors, dit élégamment. - Sans une histoire  
 d'O, aurait pu être un four. 4 - Diminutif de Jeanine. - Interjection.  
 5 - Application. - Celui de Langon : né presque avec le siècle nous le regrettons  
 tous. 6 Spécialité médicale. - A l'entrée de notre Eglise. 7 - Sauf exception,  
 le nôtre est pur : le parfum des tilleuls peut encore y flotter. - Possessif. -  
 8 - Muet de surprise. - Note de musique. - 9 - Conjonction. - 10 - Lieu de  
 passage. - Il arrive !.. - Venu au monde.

# MACARINADE V



## HORIZONTALEMENT

I - Honoré dans notre ville. II - Avoir au passé. - On la pêche chez nous.  
 III - Région Nordique. IV - Véhicule bien connu des voyageurs Macariens. - Très utile pour les mots croisés. - V - Fruit rouge. - Fin de marée. VI - Passas au tamis. VII - Participe à l'envers. - Au milieu de la ride. - Participe à l'endroit.  
 VIII - Inoccupé. - Pour le jeune collégien le moment crucial de l'examen. - IX - Le joindre à l'agréable soulève parfois bien des problèmes. - Poème en forme d'hommage.  
 X - On les fait à l'école.... mais aussi en salle de sport.

## VERTICALEMENT

1 - L'ancien coeur de Saint-Macaire. - 2 - Article - Le même mais au delà des Pyrénées. - Cérémonial. - 3 - Cuis dans l'huile. - Demi-douzaine. - 4 - Condiment solide. - Possessif. - Rattachée à la berge, la nôtre n'en a plus que le nom. - 5 - Du verbe être. - Certains artisans le forgent avec goût. - 6 - Point commun entre oignon et vigne. - Note de musique. - 7 - Pays de légende des Conquistadors, c'était aussi le nom de notre ancienne salle des fêtes. - 8 - Arbres. - Pierre dure. - 9 - Acte accompli autrefois d'un geste auguste. - Dans certains ports. - 10 - Porte atteinte. - Va-t-en.

-Généviève et Annie SUDERY-  
 et Nathalie DARROMAN

## "Le courtier du lecteur":

Le Prieuré n'est pas trop enchanté  
De voir ses veillées désertes  
Toujours des vues sans intérêt  
Qui rendent le public inerte.  
Tout le monde a la radio,  
La télé en couleur indispensable,  
Ou bien chacun a son auto  
Même le moins "nipé", c'est raisonnable.  
Il serait pourtant si facile,  
avec un peu de courage  
de trouver en parcourant la ville  
Quelques très bons chasseurs d'images  
Descendants de bonne familles actives.  
On a réfléchi et conservé,  
Bien classés dans les archives,  
Des monologues désopilants avec fierté  
Aux environs de l'année 1820  
Des poètes et des chansonniers  
A Saint Macaire, on en comptait cinq  
Composant des chansons de variété.  
Ces chansonniers et ces poètes  
Avaient toujours un gai refrain

Pour organiser de magnifiques fêtes  
Divertir et plaire aux macariens.  
Le Prieuré implore les chasseurs d'images  
Qui l'aideraient à subsister  
Pour faire de belles pages  
D'histoire moderne ou arriérée  
Des chansonniers ou des poètes  
Pour bien animer leurs veillées  
Et organiser une fameuse fête,  
Faire plaisir à toute une assemblée  
Sur un article paru au Journal.  
Chasseurs d'images, on voudrait les connaître,  
Parmi les techniciens en général  
On devrait bien en voir paraître  
Surtout lorsqu'on lit à la ronde  
Par orgueil ou simple vanité  
"SEMMACARI" journal unique au monde  
Organe très spirituel du Prieuré.  
Il faut quand même espérer  
Qu'avec patience et du courage  
On arrivera bien à rencontrer  
De très bons chasseurs d'images.

ANONYME

Nous regrettons bien sûr qu'une telle critique soit faite sous le couvert de l'anonymat. Nous nous contenterons donc de relever les inexactitudes :

- Le Prieuré est un Bâtiment Communal, et seulement un bâtiment, l'équipe qui s'y rattache ne lui est donc pas assimilable.

- Jusqu'à plus ample information, nos veillées ne sont pas désertes, puisqu'elles accueillent une moyenne de 200 personnes. Ce résultat n'est pas si mince que cela, si on le compare aux initiatives prises dans d'autres villes voisines.

- Nous avons tenté de rassembler les archives sonores ou filmées locales par voie publique, comme par voie privée. Si certains préfèrent conserver ces témoignages pour eux mêmes, nous ne pouvons décemment pas leur imposer un tel prêt.

- Si SEMMACARI s'est annoncé un jour comme "journal unique au monde", ce n'était qu'une boutade (de Dijon...) supposant un certain sens de l'humour de la part de nos lecteurs. Notre correspondant semble ne pas l'avoir compris... En tout état de cause, ce journal se veut simplement une tentative pour développer l'information et l'expression locale.

C'est pour cette raison que nous publions, malgré l'anonymat, cette critique.

La Rédaction

"SEMMACARI, notes et informations sur la vie locale"  
déclaré au Procureur de la République, près le tribunal d'Instance de Bordeaux,  
le 25/7/72.

Gérant : J.M. BILLA

Suggestions et articles à envoyer à l'adresse suivante : SEMMACARI B.P. 5  
33490 SAINT MACAIRE

L'impression de ce numéro a été réalisée avec le concours :

- Dominique VOLCAERT - Meme SUDERY  
- Noëlle ROCHELOIS - Yves FAURIAT  
- Jackye POUTAYS

La vente au porte à porte a été effectuée par les jeunes de Saint-Macaire.

1-MACARIENS. 2-CHATÉAU. 01 3-ADONC. FUR 4-NINE. HO. E. 5-ZE. LE. PONT.  
6-ORT. PORCHE 7-AIR. LEUR 8-COI. O. RE 9-OR. S. G. O. 10-RUE. ETE. NE

VERTICALEMENT

1-MC. ZOO. OR 2-AHANER. RU 3-CADILLAC. E 4-ATONE. IO. E V-RENE. PRISE  
VI-IAC. PO. L VII-EU. HORLOGE VIII-N. FONCE. IX-SOU. THURON X-TRE. ERE. E

HORIZONTALEMENT

Solution Macarade IV

Solution Macarade V

	S	E	C	I	C	R	E	X	E		X
	E	L	L	E	.	O	D	E			IX
	L	O	R	A	L	.	O	R	A	L	III
	I	R	.	I	D	.	I	R	.		VI
	D	.	S	A	S	S	A	S	.	F	VI
	.	R	E	E	.	R	E	E	.		V
	C	A	R	.	G	Q	M	E			VI
	R	.	F	L	A	N	D	R	E	S	III
	E	U	.	I	.	A	L	O	S	E	II
	M	A	C	A	I	R	E	.	.	L	I
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	

**ERRATUM:** Par suite d'une erreur de pagination veuillez lire l'article intitulé : "A travers les Archives locales" de la façon suivante : Page 21 (début de l'article) - Page 24 - Page 22 (événements marquants - Prénoms & Métiers) - Page 23 - Page 25 -



